

Le Collectif Alternative libertaire Seine-Saint-Denis appelle à affronter Sarkozy sur tous les terrains : dans la rue comme dans les urnes.

Le deuxième tour des présidentielles oppose Nicolas Sarkozy à Ségolène Royal. Nous savons déjà que nous devons nous mobiliser et lutter après le 6 mai comme aujourd'hui pour sauver nos droits sociaux. Nous n'avons absolument aucune illusion concernant le Parti socialiste, parti d'accompagnement et de gestion du capitalisme libéral. Le PS et sa candidate mènent campagne au centre, voire à droite. Mais notre dégoût est bien plus grand pour le programme de l'UMP et de son candidat.

Les scores de la droite et de l'extrême droite sont moins élevés en Seine-Saint-Denis qu'ailleurs (26,85% pour Sarkozy contre 31,11% au niveau national, 9,04% pour Le Pen contre 10,51% au niveau national). Ils restent bien sûr trop élevés.

Car dans nos villes et nos quartiers, personne n'a intérêt à ce que la droite plus ou moins extrême arrive au pouvoir. Les quartiers populaires seront les premières victimes de l'ultralibéralisme économique et de la politique répressive annoncés par Sarkozy. **Pas une voix ouvrière ne doit aller à Sarkozy !**

Les urnes ne sont pas à elles seules un barrage contre les idées réactionnaires et fascistes. 2002 l'a prouvé : battu dans les urnes, Le Pen a gagné dans les esprits et gangréné la classe politique au pouvoir. **Seules la mobilisation et les luttes sociales peuvent durablement changer les choses et stopper la casse de nos droits.**

La campagne présidentielle a été marquée par de nombreuses luttes sociales : logement, sans-papier, grèves dans l'Éducation, le nettoyage, l'industrie automobile, aéronautique, etc. Ces luttes doivent s'amplifier, se multiplier et converger dans un **Front social de l'égalité et de la solidarité**, seul à même de faire véritablement et concrètement obstacle au sarkozisme.

Alternative libertaire, au niveau fédéral, ne donne aucune consigne de vote. **Le Collectif Alternative libertaire Seine-Saint-Denis appelle au vote-barrage contre Sarkozy.**

Contre les idées de l'extrême droite, Front social de l'Égalité et de la solidarité !

Visitez le Blog des communistes libertaires de Seine-Saint-Denis.

libertaires93.over-blog.com

Je souhaite prendre contact avec Alternative libertaire.

Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Tél _____ E-mail _____

Alternative libertaire 93, BP 118, 93511 Montreuil Cedex – a193@alternativelibertaire.org – www.alternativelibertaire.

Nicolas Sarkozy a décidé de piller le programme du Front national

Il reprend à son compte toutes les propositions d'extrême droite compatibles avec les exigences du MEDEF. C'est une droite extrême qui est prête à tout pour conserver le pouvoir, y compris s'allier à l'extrême droite si nécessaire.

➤ Sarkozy à l'Intérieur a mené une guerre aux immigré-e-s. Il l'intensifiera, faisant des migrant-e-s les bouc-émissaires d'un soit-disant danger pour l'identité nationale. C'est tout le sens de son annonce d'un ministère de l'« immigration et de l'identité nationale ».

➤ Sarkozy reprend les thèses eugénistes du Front national sur le caractère inné des comportements.

➤ Sarkozy est rallié à la préférence nationale depuis le débat sur le droit au logement. Au cours de ces débats, il s'est clairement prononcé pour un droit limité aux « Français de souche ».

➤ Sarkozy comme Le Pen veulent supprimer le droit de grève. Sous le camouflage du « service minimum », il s'agit bien de rendre les luttes sociales illégales. L'objectif est de pressurer encore davantage les travailleurs et les travailleuses en les privant de moyens de défense face aux attaques patronales.

➤ Sarkozy comme Le Pen croient supprimer le chômage en tapant à bras raccourcis sur les chômeurs et chômeuses : obligation d'accepter n'importe quelle proposition d'emploi, même loin ou sans rapport avec la qualification, baisse des prestations, radiations à tour de bras.

➤ Sarkozy comme Le Pen veulent virer les fonctionnaires. Pas les flics, les matons et les militaires, nécessaires pour casser toute contestation. Mais les enseignants, les personnels hospitaliers, les travailleurs sociaux...

L'UMP n'est pas le Front national. N. Sarkozy n'est pas Le Pen. Mais les rapprochements sont suffisamment flagrants et inquiétants pour que le barrage à N. Sarkozy devienne indispensable.

